



## Journée d'automne de l'AFZ Élevage de précision

Compte-rendu de discussions

Intervention de Jean-Marie Séronie

Regards d'un agroéconomiste sur la révolution numérique en agriculture

*Une première remarque sur le discours de Jean-Marie Séronie a mis en avant les difficultés existantes à trouver un intérêt économique pour les "sous-produits" de l'élevage de précision.*

Jean-Marie Séronie, agroéconomiste :

En effet, aujourd'hui ce sont principalement les éleveurs qui ont accès aux données issues des nouvelles technologies employées en élevage de précision. Les données produites actuellement ne servent que comme outils d'aide à la prise de décision. Il faudrait rassembler et traiter les données fournies afin de les valoriser au-delà de l'élevage lui-même. Par exemple, elles pourraient être utilisées dans le cadre de la sélection génétique, de l'amélioration de la reproduction, ainsi que pour le conseil auprès des éleveurs. Au cours des prochaines années, on peut donc s'attendre à des retombées indirectes grâce à la collecte de données en élevage.

Question du public :

Si l'on retire le coût d'investissement nécessaire à l'élevage de précision, ce dernier devrait logiquement permettre d'augmenter la marge brute des exploitations. Dans le cas contraire, quel est l'intérêt de tels investissements ?

Jean-Marie Séronie :

L'élevage de précision concerne d'autres aspects de la gestion des élevages que le simple aspect économique. Par exemple, il permet la prise en compte d'aspects qualitatifs, notamment environnementaux, afin de permettre la diminution de l'impact environnemental des exploitations. Toutefois, l'étude des données, l'analyse des résultats et leur application en élevage prend beaucoup de temps, donc le retour sur investissement est très lent.

Question du public :

Les étudiants dans le domaine de l'agriculture savent-ils ce qu'est l'élevage de précision ? Aujourd'hui, il semble exister un retard à ce sujet dans les formations pour les agriculteurs de demain (lycées agricoles, CAP et bac pro). Doivent-ils apprendre "sur le tas" ? Il semble nécessaire de préparer l'avenir.

Jean-Marie Séronie :

Les techniques et technologies que l'on expliquera aux jeunes au cours de leur formation ne seront plus les mêmes lorsqu'ils les utiliseront. Le plus important est de développer leur esprit critique, afin de leur permettre de mieux comprendre ce qu'on leur présentera. L'important est de leur apprendre à apprendre. Il reste néanmoins un décalage bien réel entre d'un côté les formations actuelles, et de l'autre les réalités du terrain et les possibilités techniques futures. Actuellement, il existe quelques ouvrages sur le numérique, l'élevage de précision et les techniques de demain, mais un renouvellement permanent est nécessaire.

Propos recueillis par Elsa Durand et Christopher Gaudoin,  
étudiants à AgroParisTech (EDEN - Elevages et filières Durables Et iNnovants)

